

Economie suisse : évolution et perspectives

Autor(en): **Gnägi, Rudolf**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **56 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **24.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

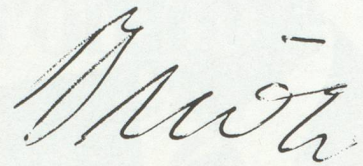


Economie suisse : évolution et perspectives

Aux yeux de l'étranger qui se voit confronté avec de graves problèmes de balance de paiement, de détérioration du cours des changes, de chômage et d'inflation, la situation de la Suisse pourrait apparaître comme particulièrement favorable: une balance commerciale excédentaire, un franc « fort », un chômage quasi inexistant ainsi qu'un taux d'inflation annuel (+ 1 %) qui correspond au taux mensuel de bon nombre de nos partenaires commerciaux. Et pourtant, les problèmes économiques ne nous sont pas épargnés. La récession nous avait frappé avec un certain retard par rapport aux autres pays industriels, mais son choc a été durement ressenti. La reprise, elle, s'annonce plus timidement qu'ailleurs. Cette constatation s'ajoute au fait que l'économie suisse, en 1975, a accusé la plus forte régression du produit national brut de tous les pays de l'O.C.D.E., soit environ 7 %. Bien sûr, des signes de reprise sont apparus depuis le début de 1976. Toutefois, l'essor de l'économie reste freiné par la faiblesse persistante des investissements, surtout dans le secteur de la construction où le creux de la vague ne semble pas encore atteint. En outre, la consommation privée se ressent fortement de la diminution de la population (— 3 %). Dans ces conditions, il ne faut pas s'attendre à une croissance sensible du P.N.B. pour 1976, même par rapport au niveau très bas de 1975.

De ce qui précède, il résulte qu'en Suisse la conjoncture dépend essentiellement du développement des exportations, elles-mêmes intimement liées à la conjoncture mondiale. Bien sûr, il est permis de se réjouir du fait que les exportations suisses ont augmenté, en valeur nominale, de 10 % entre janvier et octobre 1976 par rapport à la période correspondante de l'année précédente et que, jusqu'en octobre, la balance commerciale accuse un excédent de 118 millions de francs, contre un déficit de 1 500 millions de francs en 1975. Toutefois, le développement satisfaisant cache une réalité peu réjouissante, à savoir que, pour un grand nombre d'entreprises, les exportations ne sont que peu ou plus rentables. Nous notons en outre avec une certaine inquiétude que la reprise de la conjoncture mondiale manifeste déjà quelques signes d'essoufflement, que de gros écarts subsistent encore entre les taux d'inflation des pays industriels et que la situation de la balance des paiements d'importants clients de la Suisse reste préoccupante.

Ces quelques remarques nous amènent à nous demander quelles pourraient être les perspectives pour l'année à venir. En toute sincérité, nous devons avouer que les temps ont changé et il ne fait pas de doute que nous ne revivrons plus la conjoncture des 15 années antérieures à la rupture de 1974. De plus, le vaisseau de notre économie semble devoir naviguer en 1977 dans des eaux moins agitées qu'en 1975 et 1976, mais sans davantage de vent dans les voiles. J'ai bon espoir que l'effort national et international des gouvernements pour rétablir un équilibre durement affecté ces derniers temps, non seulement se poursuivra et s'accroîtra, mais qu'il sera également efficace. Je suis persuadé que les capacités d'adaptation, ainsi que l'esprit inventif et novateur de l'économie suisse se solderont en 1977 par une croissance annonciatrice d'un avenir économique meilleur.



Rudolf GNÄGI,
Président de la Confédération.